

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 52 (1990)
Heft: 13

Artikel: La banque de machines et ses alternatives
Autor: Gändinger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La banque de machines et ses alternatives

Ruedi Gnädinger, Landwirtschaftliche Beratungszentrale (LBL), Lindau ZH

L'origine des banques de machines remonte à 1958, en Bavière, année où la première banque entraînait en activité. Cette forme d'exploitation de machines en commun rencontra un écho favorable de la part des politiciens bavarois qui soutinrent ces «banques» par leurs compétences et leurs moyens financiers. En 1969, les premières instructions furent dispensées aux entrepreneurs de ces banques et, à peine un an plus tard, plusieurs d'entre elles se réunirent en groupes de plus grande taille; les dépenses furent alors en partie prises en charge par l'état. Depuis, ce modèle a fait école dans la plupart des régions allemandes avec quelques différences dans la gestion des finances. En Autriche et au Luxembourg, les banques de machines de plus grande importance ont une signification semblable et forment partie intégrante de la politique agraire.

Le développement en Suisse

En Suisse, la première banque de machines a été fondée en 1962 à Schüpfen BE. Durant les années suivantes, elles subirent un développement constant puisqu'une enquête réalisée en 1969 par la LBL, Lindau, relève un effectif de 59 unités.

Afin de recenser et de juger à nouveau de l'efficacité de ces banques, la LBL a procédé à un sondage pour l'exercice 1989. Chaque banque de machines enregistrée comme telle a reçu un questionnaire à remplir. 26 questionnaires ont été étudiés: quatre d'entre eux ont été éliminés car ils ne correspondaient pas aux critères de banques de machines et deux autres venaient d'interrompre leurs activités.

Les 20 derniers ont toutefois présenté un bilan positif. Pour les exploitations appartenant aux membres, la moyenne de la cote d'évaluation (somme comprenant les services, taxes d'inscription incluses) se situe à Fr. 143.- par hectare de surface agricole utilisable. Il s'agit d'une bonne

cote, qui, comparée à la moyenne atteinte en Bavière (1989:139 DM par ha) peut sans doute être considérée comme modèle dans le domaine des banques de machines.

Evaluation de la banque de machines

La banque de machines n'est pas un but en soi mais plutôt un moyen pour résoudre certains problèmes issus de l'exploitation de machines en commun. Il s'agit donc de juger dans quelles mesures ceux-ci seront résolus à l'aide des banques de machines ou par toutes autres formes de gestion commune.

Une enquête réalisée auprès de 45 jeunes agriculteurs démontre ci-après, par ordre d'importance, les difficultés rencontrées par ce genre de gestion:

- 1. Disponibilité des machines**
- 2. Problèmes humains**
- 3. Avaries et entretien**
- 4. Décompte et répartition des frais**

Disponibilité des machines

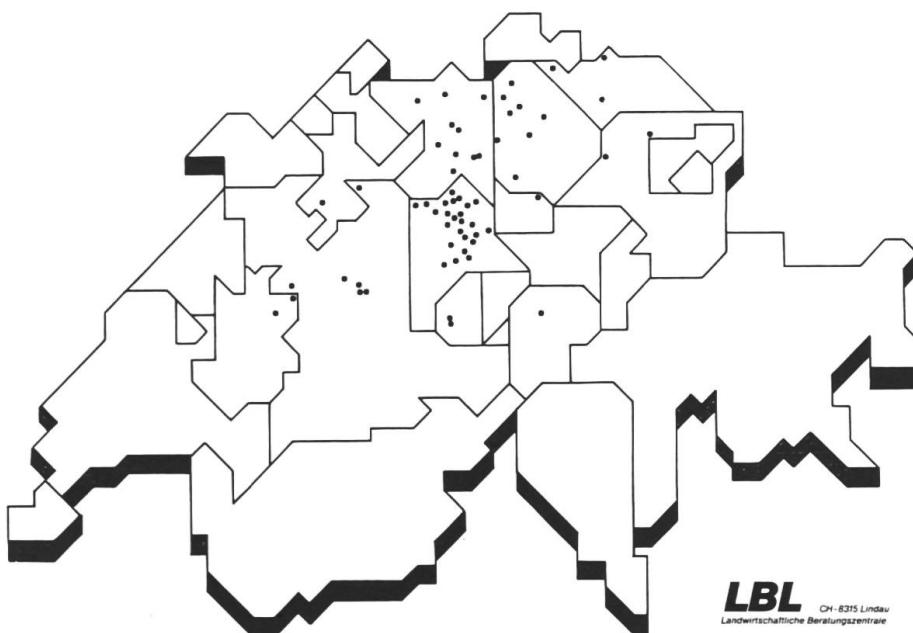
La disponibilité des machines est améliorée par un nombre crois-

sant d'offres et d'utilisateurs augmentant ainsi le rapport entre l'offre et la demande.

En d'autres termes, il y aura plus de complications dans les délais si 7 agriculteurs disposent d'un épandeur à fumier que si 70 agriculteurs en disposent de 10. Les mêmes facteurs de probabilité aidant, il sera aussi plus simple de trouver quelqu'un qui sera prêt, le lendemain, à exécuter un certain travail au lieu de 2 mandants probables à qui 20 offres seront adressées.

L'organisation du travail des machines est une activité qui demande du temps, qui a souvent lieu au moment où l'on aimerait absolument exécuter les travaux planifiés et tombent en même temps que d'autres travaux préparatoires. Le gérant d'une banque de machines peut grandement décharger l'agriculteur s'il se charge avec efficacité de la gestion en mettant sa routine et son savoir au service d'une organisation optimale.

Le vaste marché des prestations de service et la fonction d'un gérant expérimenté représentent les atouts majeurs d'une banque



Répartition des banques de machines en Suisse, situation en 1989

Le graphique ci-dessus ne se veut pas exhaustif mais démontre distinctement que l'idée des «banques de machines» a plutôt pris pied dans les cantons de LU, AG et ZH. La fondation de ces banques est due en grande partie à l'initiative de l'association lucernoise pour l'équipement technique de l'agriculture et divers services de vulgarisation pour machines agricoles.

Dans d'autres cantons, la création de coopératives de machines et de petites communautés a été favorisée.

de machines. Les avantages seront alors reconnus: bonne utilisation des machines et disponibilité assurée. Toutes les autres formes d'exploitation de machines en commun, sauf quelques situations d'exception, sont soumises à ces critères.

Problèmes humains

Qu'ils s'organisent en banques de machines ou qu'ils achètent des machines entre voisins, il s'agira toujours des mêmes êtres humains!

Sans nul doute, la pertinence de cette affirmation est reconnue; cependant, les exigences requises sont très différentes selon la forme d'utilisation de machines en commun. Les prestations les plus élevées dans ce domaine touchent l'achat commun de ma-

chines fait au sein de petites associations. Il ne faut pas uniquement se concentrer sur le travail que la machine effectuera sa vie durant, mais aussi trouver des solutions concernant la répartition du prix d'achat, le choix du fabricant, le lieu de la remise et la distribution d'éventuelles réparations. Ce n'est que si tout se déroule à la satisfaction de chacun que l'on se retrouvera au moment de choisir une machine de remplacement.

La banque de machines ayant choisi la solution de gestion par entrepreneur salarié (du fait de son indépendance) sera moins soumise aux problèmes interpersonnels; lors de difficultés, il pourra en effet s'engager auprès de la concurrence. Pour ce qui touche les problèmes humains, la

banque de machines ou l'entrepreneur salarié offrent tous deux des solutions satisfaisantes.

Lors de conflits entre voisins, une banque de machine de plus grande importance est en mesure d'utiliser un vaste potentiel de mandants et d'utilisateurs ainsi que de réunir d'autres partenaires.

Avaries et entretien

Bien que les avaries soient signalés en troisième position, le maintien du parc de machines, dans des cas isolés et à cause du manque d'entretien, est mis à forte contribution. Il s'agit de déterminer, lors de dommages s'ils sont vraiment la conséquence d'un mauvais emploi ou s'ils seraient aussi intervenus dans le cas d'une utilisation individuelle.

Souvent, une de ces avaries peut servir de contre-argument à la création de telles associations et servir ainsi de justification.

Des avaries répétées peuvent avoir les origines suivantes:

1. Erreurs de maniement et d'utilisation dues à un manque de connaissance de la machine
2. Manque d'intérêts et de soins apportés à la machine du fait qu'on en n'est pas le propriétaire.

Le premier de ces arguments parle en faveur du système de l'utilisation de machines en commun: la personne aux commandes de la machine doit acquérir de grandes connaissances et une certaine habileté. L'entrepreneur salarié ou une personne qualifiée mettent ces avantages le mieux à profit pour tous les travaux concernant l'entretien des machines. Le deuxième argument découle manifestement du «sens de la propriété»; au vu des expériences

réalisées, il n'est cependant pas un facteur déterminant.

Décompte et répartition des frais

L'utilisation de machines en commun n'est praticable, à la longue, que si chacun des membres concernés a l'impression que les frais sont répartis d'une façon équitable. Cette condition est remplie pour peu que l'on prenne la peine de répartir les coûts de petites associations ou de coopératives de machines selon le principe des besoins de l'utilisateur. Dans les autres formes d'utilisation en commun, l'usage est de calculer le travail réalisé d'après les barèmes de la FAT, à Tänikon et de les adapter selon la région, ou selon la mouvance de l'offre et la demande. L'acceptation de ces barèmes donnent de bons résultats.

Dans ce système de calculation, les difficultés apparaissent, par exemple, lorsqu'une moissonneuse-batteuse avec un carnet bien rempli est louée à un voisin dans le but de lui prêter aide. Le locataire peut effectuer son travail moyennant une finance modeste tandis que, pour le mandant, ce genre de travail n'est que d'un maigre rapport et ne couvre pas du tout les frais généraux de la machine.

La banque de machines: une bonne solution quoique pas assez répandue

Si l'on tire le bilan des influences que subissent les différentes formes d'utilisation de machines en commun – malgré la grande disponibilité des machines et les

Survol des différentes formes d'utilisation de machines en commun

- **L'aide entre voisins** se repose sur des arrangements à l'amiable. Comme les services réciproques ne sont en général pas équilibrés, il est recommandé de se baser sur les barèmes établis par la FAT et de compenser les différences par un montant en espèces.
- **La petite association:** deux ou trois agriculteurs achètent ensemble une machine. Avant d'effectuer cet achat, il est nécessaire d'établir par contrat le sens de la propriété, les droits et les devoirs des co-propriétaires, les tâches liées à l'entretien, un modèle de décompte et les indications nécessaires au cas où la collaboration cesserait.
- **Le but de la coopérative** est la location de machine appartenant à la coopérative. Une inscription au registre du commerce et des statuts sont les conditions juridiques pour la création d'une coopérative. Les frais de gestion de ce système et les exigences demandées aux administrateurs sont élevés.
- **L'entrepreneur salarié** exécute les travaux agricoles sous contrat d'entreprise ou sous commande. L'entrepreneur salarié professionnel a maintenant un parc de machines spécialisées mais les agriculteurs ont aussi l'opportunité d'améliorer leur revenu par des travaux salariés.
- **La banque de machines** ne possède pas de machines. En tant qu'association, elle a pour but de procurer aux membres des machines appartenant à d'autres membres. Par ce procédé, chaque membre est libre de mettre à disposition la machine qu'il désire, avec ou sans conditions. Le décompte réciproque des services est établi sitôt après réception du rapport, par le service administratif. Les membres sont sans cesse informés de l'offre et de la demande de chaque machine afin qu'ils évitent l'achat de matériel superflus.

problèmes humains –, on en arrive à la conclusion que la banque de machines est, sans aucune doute, un avantage et que d'autres problèmes litigieux, trouveront sans autres une solution. Cela dit, l'on comprendra pour quelles raisons l'implantation de banques de machines en Suisse reste difficile.

A l'origine, il faut signaler que la fondation de ce type d'associations demande beaucoup de temps. De plus, si d'autres formes d'exploitations en commun exis-

tent déjà, il sera difficile de convaincre la majorité des agriculteurs des multiples avantages offerts par une banque de machines. Toutefois, il est intéressant de remarquer que presque toutes les banques créées dans le canton de Lucerne et en Suisse Centrale ont bénéficié, dès le départ, de l'engagement d'un agriculteur actif. D'autres régions ont pâti de ce manque d'initiative. D'autres raisons ont contribué à ce que de grandes associations n'aient été créées et que l'aide

aux exploitants n'ait pu être intégrée aux banques mais plutôt que les institutions déjà en place continuent à remplir leur fonction. Il ne faut pas non plus sous-estimer le manque d'encouragement des moyens publics soit pour une formation adéquate des gérants, soit par une prise en charge partielle des frais de gestion ou au moins d'une garantie de déficit dans la phase de structuration. La plupart des experts étranger sont unanimes pour dire que l'avenir des banques de machines non soutenues par l'état est précaire.

Comment encourager une banque de machine?

Au cours d'une enquête menée auprès de 39 jeunes agriculteurs, il leur a été demandé de choisir, parmi les diverses mesures proposées, celles qui seraient le plus efficace et, de plus, de les classer par ordre d'importance.

Ci-dessous, les mesures arrivées en tête:

1. Promouvoir le sens de la gestion d'entreprise
2. Promouvoir la collaboration dès la formation professionnelle de base
3. Apporter plus de soins au maniement des machines et pratiquer un bon entretien (éducation, formation)

Ces appréciations démontrent que le sens de la gestion d'entreprise est le fil conducteur d'une bonne utilisation de machines en commun. Les avantages économiques doivent avoir un tel poids, dans la décision de l'agriculteur, que celui-ci doit s'accommoder des inconvénients liés à l'utilisation commune. Ce but, comme les deux autres précités, ne peut

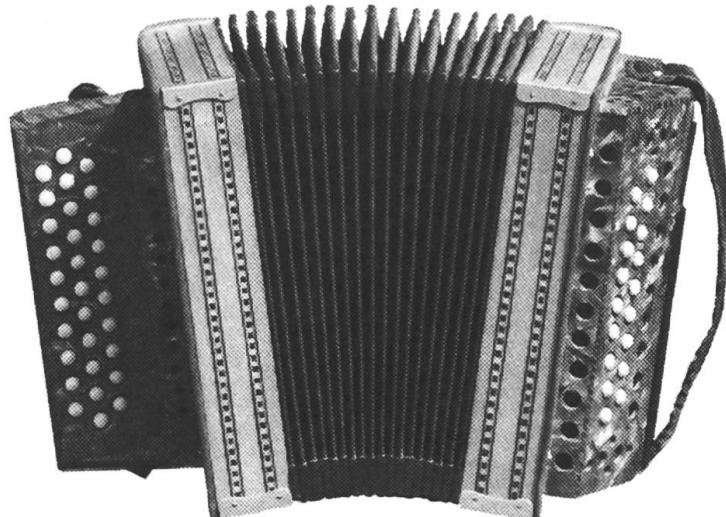
être atteint que par une formation professionnelle de base et continue ainsi qu'une éducation adéquate: toutes ces tâches de sont de longue haleine. Promouvoir l'utilisation de machines en com-

mun ou, en particulier, les banques de machines - systèmes qui ne sont pas applicables du jour au lendemain - nécessite de la patience et leurs fruits mettront un certain temps à mûrir!

SOCIÉTAIRES

assitez nombreux aux manifestations de votre Section!

Encouragement de la culture



Pour favoriser le développement de vos cultures. Préparation du fumier avec les installations d'évacuation du fumier BAUER. Une contribution pour un fumier de qualité supérieure.

Envoyez-moi immédiatement la documentation pour l'installation d'acheminement BAUER.

Nom: _____

Adresse: _____

Landtechnik AG
Eichenweg 4
3052 Zollikofen
Tél.: 031 57 85 40

BAUER
Installations d'évacuation du fumier